



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-03-2023

**Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.**

(Matthieu 5,8)

Jésus, dans l'Évangile, proclame la béatitude pour tous ceux - hommes et femmes - dont le cœur est pur. Pur est celui qui vit selon la parole de Dieu, il est donc victorieux des tendances et des impulsions qui conduisent à des actions contraires à la volonté de Dieu.

Les cœurs purs sont des cœurs sans partage. Ce ne sont certainement pas ceux des hypocrites, que Jésus compare à des "sépulcres blanchis à la chaux" (Matthieu 23,27), beaux à l'extérieur et pourris à l'intérieur. Ni de ceux qui paient la dîme, mais qui négligent « ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la miséricorde et la fidélité » (Matthieu 23,23).

La pureté consiste en la droiture du cœur, dans la sincérité, dans la vérité.

Cette béatitude renvoie donc à la chasteté, à la véracité, à la simplicité de langage. Elle s'oppose directement à l'hypocrisie, qui cache la duplicité sous le voile des observances.

La pureté ne peut être correctement comprise qu'en relation avec l'amour, comme exigence et qualité de l'amour véritable.

La promesse de la béatitude pour les cœurs purs se trouve dans la perspective de la vision : « ils verront Dieu ».

Mais il est également vrai que personne ne peut voir Dieu et demeurer en vie. Cela signifie que celui qui voit Dieu - par le fait même de le voir - a déjà obtenu tous les biens : l'incorruptibilité éternelle, la béatitude immortelle, le royaume sans fin, le bonheur éternel, la vraie lumière. En résumé : tout bien.

Mais on peut dire que cette béatitude - qui est celle de l'espérance, qui ouvre grand le présent sur un avenir merveilleux - pour ceux qui accueillent de Dieu la purification, se réalise dès maintenant : dans la prière sincère, dans la liturgie, dans la vie de sainteté de l'Église, comme anticipation d'une proximité éternelle avec Dieu. Aux cœurs purs, le Seigneur donne déjà sur cette terre l'expérience de son mystère, l'anticipation de la vision « face à face » dans son royaume.

S'il est vrai que Dieu ne regarde pas les apparences, mais le cœur, nous pouvons dire que c'est de notre cœur pur que nous pouvons voir Dieu, et donc être bienheureux, être heureux !

Ce fut l'expérience de vie de Magdalena Aulina : de son cœur totalement donné à Dieu et de son âme pure.

Madeleine aimait et appréciait beaucoup la vertu de pureté, à tel point qu'elle la considérait comme un trait distinctif de son Œuvre, parce que, disait-elle, la vertu que Jésus aime le plus est la pureté. Pour Magdalena, la vertu de pureté est essentielle pour "guérir" les gens des nombreux maux qui les assaillent.

Cette vertu nous permet de tout voir avec des yeux bons et compréhensifs. Elle nous fait juger comme bon tout ce qui vient de Dieu ou que Dieu permet : y compris les incompréhensions, si nous les acceptons comme des "dons" que Dieu nous donne pour nous purifier de toute scorie, comme l'or se purifie, et pour nous rendre de plus en plus purs, plus vrais, plus saints.

Magdalena -une femme au cœur pur- a vécu la vertu de chasteté de manière équilibrée et positive, comme choix de vie, comme chemin de consécration à Dieu et d'imitation de la Vierge Marie.

La Vénérable Aulina attachait une grande importance à la chasteté comme signe d'amour pur pour Dieu et de service au prochain. Elle encourageait à prendre soin de cette vertu. Elle suggérait d'apprendre à discerner ce qui peut contaminer le cœur. Elle invitait à veiller sur ses relations, pour avoir la force et la capacité de persévérer sur le chemin entrepris.

Aujourd'hui, avec Magdalena Aulina, demandons au Seigneur de nous donner un cœur pur. Demandons-lui de vivre un amour pur, afin d'avoir la force d'aller à contre-courant et de contribuer à la civilisation de l'amour. Et respirer ainsi l'air pur qui vient du bien, du beau, du véritable amour, de la sainteté : de l'Esprit-Saint ! Et pouvoir boire l'eau pure, qui vient de Jésus, pour être des sources d'eau vive (cf. Jn 4,14).

A mi-parcours du chemin du Carême, tous et chacun de nous, demandons à Dieu avec le psalmiste (cf. Psaume 50/51) :

*Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour ; selon ta grande miséricorde, efface mon péché.*

*Lave-moi tout entier de ma faute, efface mon offense.*

*Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur, lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.*

*Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.*

